

CARNETS

Tradition. Manifestation à Béziers.

Les Gersois ont participé à la défense de l'occitan



Ils étaient nombreux dans les rues de Béziers à défiler pour l'Occitanie. Photo DDM.

En bus, en voiture ou en train, entre cent et deux cents Gersois sont allés manifester pour l'occitan. Difficile de les retrouver tous dans la foule qui déferla sur les allées Paul-Riquet. Beaucoup se sont portés volontaires pour donner un coup de main aux organisateurs.

La France, bonne dernière en Europe n'a toujours pas ratifié la charte européenne des langues régionales ou minoritaires, pas plus que l'article 30 de la Déclaration des Droits de l'enfant.

UN FLOT HUMAIN

Dans le bus en direction de Béziers, toutes les associations culturelles qui vivent dans la Gascogne actuelle, heureuses de leur passé et tournées vers le futur, sont présentes. Le Centre régional des enseignants d'occitan, bien sûr, l'Ostau Gascon qui regroupe l'ensemble associatif, Radio Pais Gers, l'ACPPG, Hier et Aujourd'hui en Gascogne, affiliée à l'Institut d'estudis occitan, Lo Rondèu de Castelnaud, le collectif Carnaval Aush en Gasconha et même des représentants de Trad'Envie ou de Folc e Pic sont là. La chargée de mission à la culture et à la langue occitane de Gascogne auprès du conseil général a fait le déplacement.

Danis Cantournet, qui encadrait la sécurité, exultait : la police dépassait déjà les 15.000 manifestants dans son comptage alors qu'une grosse partie de la manifestation piétinait encore aux allées Paul-Riquet, attendant toujours le départ (une heure après!).

Plus de 20.000 personnes ! Une réussite, dans la joie, le calme, la bonne humeur et la musique ! Derrière une banderole « Los elegits per la lenga Occitana », entre 20 et 30 élus à l'écharpe tricolore avancent : les langues de France sont dans le patrimoine de la République. Les bodegas de Sofia, où jouent les frères Espinasse, ponctuent la fin du défilé... Aux arènes la fête reprend... Avec ses surprises ! Comme ces languedociennes du groupe polyphonique « La Mal coiffée » qui interprètent une chanson de chez nous qu'aimait Léa Sempé : « Hilhas qu'etz a maridar ». L'éclectisme était de mise dans les arènes où la musique s'inscrivait dans la mouvance d'aujourd'hui, des bodegas de Sofia au rock à tout péter de « Lou Seriol ».

Visca l'occitan e Osca aus organisators : des manifestations comme celles-là, on en ferait tous les jours !